

THILLOMBOIS

Rencontre avec l'auteur de « Enfant de salaud »

Vendredi en fin d'après-midi, l'association Connaissance de la Meuse a reçu, dans les salons du château de Thillombois, l'escapade littéraire organisée par la librairie verdunoise « Entrée Livre ».

Reçu dans les salons du château, Sorj Chalandon, journaliste et écrivain, aux nombreux prix littéraires, s'est prêté au jeu des questions-réponses, suivi d'une séance de dédicaces à l'occasion de la sortie de son dernier roman « Enfant de salaud » aux éditions Grasset.

Pendant plus d'une heure, les lecteurs venus à sa rencontre ont été captivés par la vie de cet homme, au passé très impressionnant. Dans ses nombreux romans ou reportages télévisés, divers pans de sa vie ont été révélés, mais beaucoup de personnes en ont découvert d'autres lors de cet entretien.

« Je suis tombé, par chance, sur des gens bienveillants »

Son travail de mémoire sur la Seconde Guerre mondiale l'a



Sorj Chalandon, journaliste et écrivain aux nombreux prix littéraires, s'est prêté au jeu des questions-réponses.

conduit dans ses romans à révéler des histoires intimes sur la vie de son père. Un homme tantôt caméléon, tantôt biche ou encore serpent qui se faufile et décharge son venin. Un père qui n'avait pas d'éducation, mais qui voulait être quelqu'un d'important. Un « animal » qui savait où se placer pour éviter le danger, comme un enfant qui jouait à la guerre. Un père violent qui vivait de provocations, de perversions au point de détruire toute sa famille. L'écrivain a fui le contexte familial à 16 ans

et demi, en regrettant d'abandonner son petit frère.

« En temps de guerre, personne ne peut dire ce qu'il ferait »

Il a appris à vivre, à lire, à expulser toute la violence contenue en lui : « Je suis tombé, par chance, sur des gens bienveillants. Je me suis marié, j'ai trois filles adorables, je vis avec des pages ouvertes une belle histoire. Dans le livre "Profession du père", je parlais des relations sur le pé-

re et l'enfant, dans ce livre "Enfant de salaud" ce sont celles d'homme à homme ! »

Lorsqu'on interroge l'écrivain sur la guerre en général, il précise qu'« En temps de guerre, personne ne peut dire ce qu'il ferait » et sur celle d'Ukraine, il dit de pas pouvoir en parler : « Ce qui se joue en ce moment, je le vis comme un « spectateur », puisque je n'y suis pas, je ne peux donc m'exprimer » et complète « La paix n'a pas faim de nous, comme la guerre a faim de nous ».